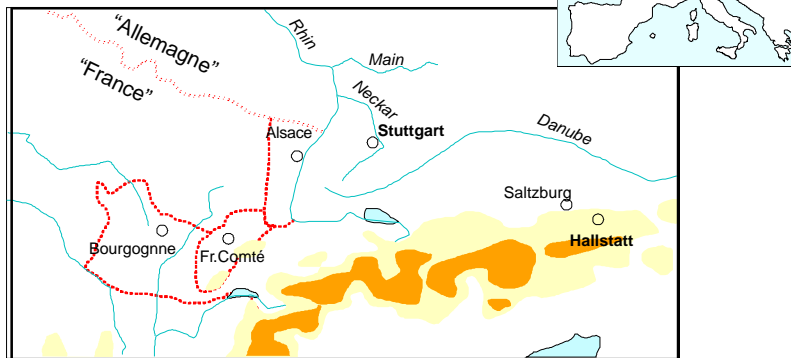


Le Faciès des Champs d'Urnes a marqué l'apparition — timide, encore — du fer en Europe. L'utilisation de ce nouveau matériau dévoile une avancée technique majeure, et promet à ses possesseurs une belle suprématie. C'est la civilisation suivante, dite de Hallstatt, qui en apporte la confirmation.

LA CIVILISATION HALLSTATTIENNE

Sa durée s'étend approximativement de – 800 à – 500, et porte le nom traditionnel de **premier âge du fer**. Elle prend directement la suite de la période des Champs d'urnes (1100 à 800), et sera suivie par la période dite de La Tène, ou **second âge du fer**. Des spécialistes distinguent des sous-périodes (Hallstatt I, Hallstatt II). Il ne sera pas fait davantage état, dans cet ouvrage, de cette division dont l'intérêt est essentiellement archéologique.

Elle tire son nom du village de **Hallstatt**, en Haute Autriche, sur un petit affluent du Danube (la Traun), à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Salzbourg. Le nombre considérable de tombeaux (2 000) qui y ont été découverts tend à montrer que cette région de salines ¹ semble avoir eu une grande importance économique. Les tombeaux renfermaient des armements et équipements guerriers, de bronze et de fer, remontant au neuvième siècle avant notre ère.

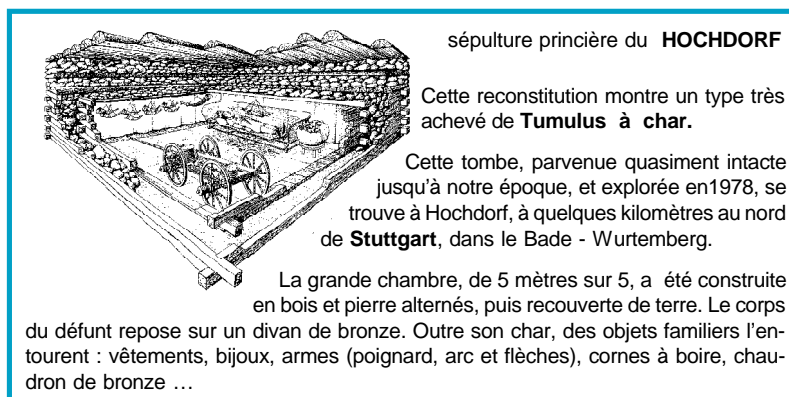


1 - Le sel (Saltz) a été, dès la plus haute antiquité, en tant que richesse naturelle, un facteur de développement. Aussi les régions de salines furent-elles toujours des lieux privilégiés de résidence. Ce sont les salines qui sont à l'origine des noms de cette région : le **Saltzkammergut**, la **Saltzka**, rivière qui baigne **Saltzburg**, la ville du sel (une dérive orthographique a désormais fait disparaître le T dans tous les noms dérivés : Saltzkammergut, Salza, Saltzburg)..

Il est intéressant de noter un détail qui prendra ultérieurement de l'importance, lorsque sera abordé le problème de la continuité des ethnies : les cérémonies funéraires qui avaient présidé aux mises en sépultures comportent aussi bien des inhumations que des incinérations, mêlant ainsi le rite ancien des Tumuli et celui, plus récent, des Champs d'urnes.

Des vestiges identiques se retrouvent dans tout l'est de la « France » (« Alsace », « Franche-Comté » et « Bourgogne », notamment), ce qui traduit une extension transrhénane de la civilisation hallstattienne.

Parmi tous les tumuli, comportant aussi bien des inhumations que des incinérations (tumuli à puits et urnes), une vingtaine d'entre eux sont des **tombe à char**, dans lesquelles le défunt, placé sur un char funéraire (à quatre roues), ou à proximité de celui-ci, est accompagné de ses armes, parfois de son cheval, voire de quelques-uns de ses compagnons (soldats ou serviteurs). Les grands égards ainsi rendus à certains défunts indiquent la constitution d'une aristocratie guerrière qui devait, sans nul doute, dominer la vie politique.



LE DOMAINE HALLSTATTIEN DU PREMIER ÂGE DU FER

Plusieurs éléments permettent de déterminer avec précision l'aire territoriale du faciès de Hallstatt à cette époque. Deux d'entre eux donnent des renseignements sûrs :

- les études archéologiques;
- les relevés toponymiques.